

39,40,41... SOLEIL !

MOZART.

JOS VAN IMMERSEEL.

ANIMA ETERNA.

Vendredi 7 mai, 20h30,
Le Bateau-Feu,
Dunkerque

39, 40, 41. Non ce ne sont pas les tailles de chemises ou de pantalons ni les pointures de chaussures de Mozart même si aimant le luxe, il était très élégant et soucieux de sa garde robe. Non, ces nombres me rappellent l'histoire que j'ai vécue à mon entrée en Faculté, il y a une cinquantaine d'années. A la première séance de travaux pratiques, je me suis retrouvé face à mon équipier de l'année qui, à brûle pourpoint, me lance « Mozart tu aimes ? ». Interloqué je bredouille les banalités de circonstances du genre « Mozart...Divin...Charmant ... ». L'autre irrité enchaine « Les 39,40, 41^{ème} de Mozart par Bruno Walter... tu connais ? ». Déstabilisé je rebredouille un tout petit « non ». Non je ne connais pas B.Walter qui était « Le chef mozartien » des années 50. « Dans ces conditions, à mercredi prochain, 14 heures chez moi » servit de conclusion à la présentation. Je termine l'histoire en disant que je n'ai jamais entendu de musique aussi extraordinaire, qu'au terme de l'année universitaire je n'ai plus jamais revu mon coéquipier de travaux pratiques, que je l'ai recherché en vain un moment, que je recherche en revanche et aussi en vain l'interprétation idéale des 39,40,41^{ème} de Mozart, que je serai au Bateau Feu de Dunkerque le 7 mai, que je suis certain de rencontrer Mozart grâce à van Immerseel et à Anima Eterna, que j'espère, pourquoi pas... y rencontrer mon équipier du passé !

Jos van Immerseel, pianiste forte, pianiste classique, claveciniste organiste est aussi chef d'orchestre. Après avoir crée en 1964 le Collegium Musicum il récidivera, en 1987, avec l'ensemble Anima Eterna. Avec cet Orchestre de Chambre il enregistrera, de façon mémorable, les concertos pour piano forte de Mozart et ses Symphonies dont celles programmées le 7 Mai. Il enregistrera Beethoven et ses symphonies, Ravel et son Boléro. Cette année est sorti l'enregistrement de la Symphonie Fantastique de Berlioz, enregistrement qui a décoiffé et qui décoiffe avec l'impression rafraichissante de ne jamais avoir entendu cette œuvre ! La démarche artistique de van Immerseel est toujours originale. Il n'écoute jamais d'enregistrement des œuvres qu'il va diriger et jouer avec son orchestre. Les œuvres sont toujours jouées sur instruments d'époque. Viennois et allemands d'époque pour Mozart ou Beethoven. Français du XIX^{ème} pour les bassons, clarinettes, flûtes et contrebasses de la Symphonie Fantastique de Berlioz. Sa dernière exigence, enfin, est le strict



respect de la partition et si possible de la partition originale, sans la moindre référence au contexte historique et humain de sa genèse. Même si la distinction de ces deux points de vue s'avère extrêmement complexe du fait de leurs caractères synergiques, indépendants voire contradictoires, essayons dans un premier temps de rester à portée de partition ! Le 26 Juin 1788, Mozart met un point final à la 39^{ème} Symphonie en Si bémol majeur K543 devenue avec la postérité la Symphonie Maçonnique. Le 1^{er} mouvement de celle-ci est à la fois un adagio et un allégro ! L'adagio initial est d'une solennité impressionnante ponctuée de batteries sourdes sur échos de trompettes et sur fond d'incessantes gammes descendantes et montantes des violons puis des violoncelles et enfin des basses.

À l'écoute de ces rythmes sourds, on s'attendrait à voir arriver Don Giovanni côté cour ou côté jardin, voir Mozart frapper à la porte

du temple maçonnique de La flûte enchantée.